

Stage Danza Duende à Serpa (Portugal)

La ville de Serpa accueillait pour sa 11^{ème} année consécutive son festival des arts de la scène, *Festival Noites na Nora*, où se mélangent divers disciplines tels que le théâtre, la danse, la musique et les arts martiaux pendant la période du 2 au 24 juillet.

Au sein même de ce festival c'était inscrit la 4^{ème} Rencontre Internationale de *Danza Duende* sous la direction de Myriam Szabo du 6 au 10 juillet et regroupant des participants venus découvrir ou approfondir la recherche du soi à travers la danse et l'expression corporelle.

L'Aikido y a naturellement trouvé sa place et Christophe Depaus, Shidoin au **Ren Shin Kan** dojo, en a tiré une essence qu'il a retransmise aux danseurs au cours des ateliers « Guerrier Duende » qu'il donnait auprès d'Ozan Aksoyek, pratiquant de divers arts martiaux dont l'aïkido au Ren Shin Kan.

Emeric Thuret, également élève du Ren Shin Kan et virtuose des arts du cirque y a également proposé des ateliers improvisés et ludiques dans le meilleur cadre de tous, la piscine !

La clôture du séminaire prévoyait une démonstration martiale présentée par les enseignants Duende, sur la place du village en fête pour le festival, animée par ses musiciens et danseurs folkloriques.

Hormis les pratiquants d'aïkido actifs dans le collectif Danza Duende, d'autres ont fait le déplacement pour la démonstration, notamment :

Alain Gerboux, initialement prévu comme uke mais ré-attitré photographe-reporter suite à une sérieuse blessure au pied,

Jean-Luc Golnez, ayant donné des frayeurs à l'équipe de démonstration par son arrivée *in-extremis* quelques heures seulement avant l'événement,

Xavier Siebert, le premier arrivé sur les lieux et ayant le plus profité des joies et bonheurs du séminaire et de son cadre,

et Gaëtane Deneumostier, venue démontrer le travail de tori en herbe aidé par Emeric.

C'était dans la fraîcheur de la nuit tombée, avec pour seul toit un ciel étoilé, encadré par des vestiges architecturaux et des spectateurs (aussi bien naïfs à l'aïkido, que des danseurs curieux de découvrir la forme artistique de Christophe), que les aikidokas ont pris leur place dans une austérité et concentration la plus absolue, tranchant avec la légèreté et la musicalité des prestations précédentes. Le silence ambiant fut rompu par les premières chutes claquées de Jean-Luc qui résonnèrent dans la place. Les spectateurs lâchèrent un cri étouffé, exprimant l'étonnement, la surprise et l'impact de l'énergie libérée. Christophe enchaînait les mouvements en répondant aux attaques *uchiro ryote dori*, *shomen uchi* et autres *mae giri* ou *kote mawashi*. Il occupait l'espace, restant en mouvement constant, utilisant les formes *tenkan* démontrant que l'aïkido est aussi giratoire que la danse. L'énergie dégagée était parfaitement ressentie et irradiée jusqu'au public.

Christophe avait ensuite laissé place à Gaëtane afin qu'elle démontre un travail d'une jeune étudiante sur la Voie avec l'aide d'Emeric portant des attaques avec fermeté et sourire.

En clôture, Christophe, *bokken* en main, s'était empressé de mettre Xavier et Jean-Luc à terre suite aux attaques *kiri tsuke* portées, avant de déposer les armes et les achever à mains nues dans un *randori* des plus explosifs !

La foule était aux anges et les applaudissements étaient à la hauteur de l'énergie donnée par les aikidokas.

Après avoir vu les danseurs se partager la scène, il était grisant pour les pratiquants d'aïkido de pouvoir donner quelque chose en retour. Pour certains, ce fut la première démonstration mais pour tous c'était la satisfaction d'avoir donné le meilleur de soi et avoir reçu toute cette énergie positive en retour, ce flux d'énergie qui caractérise tant l'aïkido. Après tout, nous sommes aussi des artistes, des artistes martiaux.

Jean-Luc Golnez